

d'avantage ; mais c'est le mois de juin qui produit la récolte du foin et qui la rend ou forte ou faible. Il est heureux que les pâturages soient verts et fournissent, même présentement, quelque nourriture aux animaux ; mais la terre est si froide et si humide, qu'il a fallu tenir les animaux à l'étable jusqu'à la fin de mai.

La feuillaison a été extraordinairement tardive, cette année : nous ne nous rappelons pas de l'avoir vue aussi tardive en Canada. Il paraît par les avis qui nous viennent d'autres pays, que le temps y a été froid et humide comme dans le Bas-Canada, de sorte que notre sort n'a pas différé de celui de beaucoup d'autres. Cette saison devrait nous servir de leçon, et nous apprendre à être toujours prêts, autant qu'il nous serait possible, à faire face, aux mauvaises saisons. Sans doute que le cultivateur peut toujours se mettre, jusqu'à un certain point, en garde contre une mauvaise saison ; en labourant bien, en égoutant bien, l'automne, on mettra la terre en état d'être ensemencée et hersée, à la première occasion favorable, le printemps. Si, au lieu de le faire on attend que l'eau se soit écoulée, et que l'humidité se soit évaporée, la pluie pourra survenir, comme il est arrivé souvent, cette année, et rendre de nouveau le sol trop humide, et retarder la semence d'un jour à l'autre, jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Nous pourrions en appeler à tous les cultivateurs, et leur demander s'ils n'ont pas trouvé que tel était le cas ; et il y a souvent de la faute du fermier ; si la semence est reculée au-delà du temps convenable. L'agriculteur entendu et diligent peut faire beaucoup pour obvier aux inconvéniens d'un climat et d'un sol défavorables, mais nous n'admettrons nullement que le climat et le sol du Canada soient défavorables à l'agriculture ; nous croyons, au contraire, qu'ils lui sont très favorables, comparés à ceux de tout autre pays que nous connaissons.—30 Mai.

Nous avons dit, dans notre dernier numéro que, quoique nous ayions de très bons cultivateurs en Canada, la ferme la mieux tenue dans

cette province ne serait pas comparable à la ferme la mieux tenue dans les Iles Britanniques. S'il y avait quelque doute sur ce sujet, nous serions en état de le lever, en renvoyant aux "Transactions" des Sociétés Royales d'Angleterre et d'Irlande et de la Société Agricole du Nord de l'Ecosse, qu'on peut voir aux salles de la Société d'Agriculture du Bas-Canada. Les Rapports et les Plans de l'Agriculture Britannique qu'on voit dans ces Transactions et dans les Journaux Agricoles, convaincraient tout le monde que l'agriculture est beaucoup plus avancée dans les Iles Britanniques que dans une partie quelconque de l'Amérique du Nord. Nous ne prétendons pas que la bonne économie rurale soit générale dans les Iles Britanniques ; mais nous disons que là où les bons systèmes ont été introduits sur les fermes, dans ces pays, nous n'avons rien à leur comparer dans l'Amérique Septentrionale. On ne trouvera pas dans ce pays une terre qui soit parfaitement égouttée, et à vrai dire, il y a peu d'égouts parfaits, que nous sachions, dans l'Amérique du Nord. L'agriculture Britannique exige l'emploi de fonds considérables pour produire d'aussi bonnes récoltes et montrer d'aussi bons animaux. A quelques exceptions près, le cas est différent en Canada. Le manque d'argent est général, à moins que les cultivateurs n'en puissent faire eux-mêmes, au moyen de leur travail et de celui de leur famille, et de beaucoup d'industrie et de prudence dans son emploi. On voit rarement, dans ce pays, des personnes avoir en même temps des fonds et des connaissances étendues pour commencer à cultiver la terre avec avantage, et cette circonstance nuit beaucoup au progrès des améliorations agricoles. Ceux qui ont de l'argent peuvent n'avoir pas appris à pratiquer l'agriculture, et manquer du savoir ou de l'habileté nécessaire pour l'employer de manière à en tirer le parti le plus avantageux. D'un autre côté, ceux qui sont les plus entendus et les plus expérimentés dans toutes les branches de l'agriculture peuvent n'avoir pas les fonds nécessaires pour s'y ap-